

# Fiche-rencontre « Fratelli tutti »

Semaines Sociales de Rueil



Encyclique du pape François  
**Fratelli tutti**

## LA FRATERNITE

Recueil d'extraits en suivant le fil du chapitre 2  
et au travers d'autres parties de l'encyclique

1

Chap.2	<b>« UN ETRANGER SUR LE CHEMIN »</b>
	Sur la parabole du bon Samaritain (Luc 10, 25-37)
§ 57-62	« L'ARRIERE-PLAN »
§ 59	« Dans les traditions juives, le commandement d'aimer et de prendre soin de l'autre semblait se limiter aux relations entre les membres d'une même nation » « Le désir d'imiter les attitudes divines a conduit à surmonter cette tendance à se limiter aux plus proches : ' La pitié de l'homme est pour son prochain, mais la pitié du Seigneur est pour toute chair ' (Si 18, 13) » « Il y a une raison pour élargir le coeur de manière à ne pas exclure l'étranger ... Cela est dû au souvenir constant qu'entretient le peuple juif d'avoir vécu comme étranger en Égypte » « Ce contexte aide à comprendre la valeur de la parabole du bon Samaritain : il importe peu à l'amour que le frère blessé soit d'ici ou de là-bas. »
§ 61	
§ 62	
§ 63-68	« L'ABANDONNÉ »
§ 63	« Jésus raconte qu'il y avait un homme blessé, gisant sur le chemin, agressé. Plusieurs sont passés près de lui mais ont fui, ils ne se sont pas arrêtés... Quelqu'un d'autre s'est arrêté, lui a fait le don de la proximité » « À qui t'identifies-tu ?... nous sommes analphabètes en ce qui concerne l'accompagnement, l'assistance et le soutien aux plus fragiles. » « Voir quelqu'un souffrir nous dérange, nous perturbe, parce que nous ne voulons pas perdre notre temps à régler les problèmes d'autrui. Ce sont les symptômes d'une société qui est malade, parce qu'elle cherche à se construire en tournant le dos à la souffrance. » « nous avons été créés pour une plénitude qui n'est atteinte que dans l'amour. Vivre dans l'indifférence face à la douleur n'est pas une option possible. »
§ 64	
§ 65	
§ 68	
§ 69-71	« UNE HISTOIRE QUI SE REPETE »
§ 69	« tous nous sommes ou avons été comme ces personnages : nous avons tous quelque chose d'un homme blessé, quelque chose d'un brigand, quelque chose de ceux qui passent outre et quelque chose du bon Samaritain. » « c'est l'heure de vérité ! Allons-nous nous pencher pour toucher et soigner les blessures des autres ?... C'est le défi actuel dont nous ne devons pas avoir peur. »
§ 70	
§ 72-76	« LES PERSONNAGES »
§ 72	« allusion aux brigands... laisserons-nous gisant à terre l'homme agressé pour courir chacun nous mettre à l'abri de la violence ou pour poursuivre les brigands ? » « regard franc sur ceux qui passent outre... Il existe de nombreuses façons de passer outre qui se complètent : l'une consiste à se replier sur soi-même, à se désintéresser des autres, à être indifférent. Une autre est de ne regarder que dehors... Dans certains pays ou milieux, il y a un mépris envers les pauvres et envers leur culture... comme si on tentait d'imposer de force un projet de société importé. » « ceux qui passent outre oeuvraient au service du culte de Dieu... C'est un avertissement fort : c'est le signe que croire en Dieu et l'adorer ne garantit pas de vivre selon sa volonté... ' Veux-tu honorer le Corps du Christ ? Ne commence pas par le mépriser quand il
§ 73	
§ 74	

§ 75	<b>est nu. Ne l'honore pas ici [à l'église] avec des étoffes de soie, pour le négliger dehors où il souffre du froid et de la nudité' (Saint Jean Chrysostome) » « Le cercle est fermé entre ceux qui utilisent et trompent la société pour la dépouiller et ceux qui croient rester purs dans leur fonction importante...L'imposture du "tout va mal" a pour réponse "personne ne peut y remédier", "que puis-je faire ?". On alimente ainsi la désillusion et le désespoir »</b>
§ 76	<b>« ...l'homme blessé...Parfois, nous nous sentons, comme lui, gravement blessés et gisant à terre au bord du chemin. Nous nous sentons aussi troublés par nos institutions désarmées et démunies »</b>
§ 77-79	<b>« RECOMMENCER »</b>
§ 77	<b>« Chaque jour, une nouvelle opportunité s'offre à nous...d'être constant et infatigable dans le travail d'inclure, d'intégrer et de relever celui qui gît à terre » « Mais ne le faisons pas seuls, individuellement...Rappelons-nous que 'le tout est plus que la partie, et plus aussi que la simple somme de celles-ci ' » « Nous sommes tous responsables du blessé qui est le peuple lui-même et tous les peuples de la terre. »</b>
§ 78	
§ 79	
§ 80-83	<b>« LE PROCHAIN SANS FRONTIERES »</b>
§ 80	<b>« Jésus ne nous invite pas à nous demander qui est proche de nous, mais à nous faire proches, prochains. » « Jésus le souligne intentionnellement, le blessé était un Juif – habitant de Judée – tandis que celui qui s'est arrêté et l'a aidé était un Samaritain – habitant de Samarie. Ce détail est d'une importance exceptionnelle dans la réflexion sur un amour ouvert à tous. Les Samaritains habitaient une région gagnée par les rites païens, et, aux yeux des Juifs, cela les rendait impurs, détestables, dangereux. » « que nous puissions élargir notre cercle pour donner à notre capacité d'aimer une dimension universelle capable de surmonter tous les préjugés, toutes les barrières historiques ou culturelles, tous les intérêts mesquins.»</b>
§ 82	
§ 83	
§ 84-86	<b>« L'INTERPELLATION DE LA PART DE L'ETRANGER »</b>
§ 85	<b>« la foi fonde la reconnaissance de l'autre sur des motivations inouïes, car celui qui croit peut parvenir à reconnaître que Dieu aime chaque être humain d'un amour infini et qu'il lui confère ainsi une dignité infinie » « Cependant, il s'en trouve encore qui semblent se sentir encouragés, ou du moins autorisés, par leur foi à défendre diverses formes de nationalismes, fondés sur le repli sur soi et violents, des attitudes xénophobes, le mépris...C'est pourquoi il est important que la catéchèse et la prédication incluent plus directement et clairement le sens social de l'existence, la dimension fraternelle de la spiritualité, la conviction de la dignité inaliénable de chaque personne et les motivations pour aimer et accueillir tout le monde. »</b>
§ 86	
	<b>EN DEHORS DU CHAPITRE 2, LA FRATERNITE EST EGALEMENT CITEE :</b>
§ 6	<b>« Je livre cette encyclique sociale comme une modeste contribution à la réflexion pour que, face aux manières diverses et actuelles d'éliminer ou d'ignorer les autres, nous soyons capables de réagir par un nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale qui ne se cantonne pas aux mots. »</b>
§ 33	<b>« Aujourd'hui, nous pouvons reconnaître que nous nous sommes nourris de rêves de splendeur et de grandeur, et nous avons fini par manger distraction, fermeture et solitude. Nous nous sommes gavés de connexions et nous avons perdu le goût de la fraternité. »</b>
§ 50	<b>« Nous pouvons rechercher la vérité ensemble dans le dialogue... Un chemin de fraternité, local et universel, ne peut être parcouru que par des esprits libres et prêts pour de vraies rencontres. »</b>

§ 103	<p><b>Liberté, égalité, fraternité</b> : « La fraternité a quelque chose de positif à offrir à la liberté et à l'égalité » « Sans une fraternité cultivée consciemment...ce qui se passe, c'est que la liberté s'affaiblit, devenant ainsi davantage une condition de solitude, de pure indépendance pour appartenir à quelqu'un ou à quelque chose, ou simplement pour posséder et jouir. » « l'égalité...est le résultat d'une culture consciente et pédagogique de la fraternité. Ceux qui ne peuvent être que des partenaires créent des cercles fermés»</p>
§ 106	<p>« Il est quelque chose de fondamental et d'essentiel à reconnaître pour progresser vers l'amitié sociale et la fraternité universelle : réaliser combien vaut un être humain, combien vaut une personne, toujours et en toute circonstance. Si tous les hommes et femmes ont la même valeur, il faut dire clairement et fermement que le seul fait d'être né en un lieu avec moins de ressources ou moins de développement ne justifie pas que des personnes vivent dans une moindre dignité »</p>
§ 129	<p>«l'idéal serait d'éviter les migrations inutiles...Mais quand des progrès notables dans ce sens manquent, il faut respecter le droit de tout être humain de trouver un lieu où il puisse non seulement répondre à ses besoins fondamentaux et à ceux de sa famille, mais aussi se réaliser intégralement comme personne. Nos efforts vis-à-vis des personnes migrantes qui arrivent peuvent se résumer en quatre verbes : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer... un chemin pour construire des villes et des pays qui, tout en conservant leurs identités culturelles et religieuses respectives, soient ouvertes aux différences et sachent les valoriser sous le signe de la fraternité humaine »</p>
§ 176	<p>« Peut-il y avoir un chemin approprié vers la fraternité universelle et la paix sociale sans une bonne politique ? »</p>
§ 180	<p>« Reconnaître chaque être humain comme un frère ou une soeur et chercher une amitié sociale qui intègre tout le monde ne sont pas de simples utopies... un individu peut aider une personne dans le besoin, mais lorsqu'il s'associe à d'autres pour créer des processus sociaux de fraternité et de justice pour tous, il entre dans le champ de la plus grande charité, la charité politique »</p>
§ 249	<p>« On ne progresse jamais sans mémoire... je ne me réfère pas uniquement à la mémoire des horreurs, mais aussi au souvenir de ceux qui ont fait le choix de la solidarité, du pardon, de la fraternité »</p>
§ 272	<p>«Nous, croyants, nous pensons que, sans une ouverture au Père de tous, il n'y aura pas de raisons solides et stables à l'appel à la fraternité »</p>
§ 276	<p>« même si l'Église respecte l'autonomie de la politique, elle ne limite pas pour autant sa mission au domaine du privé. Au contraire, elle ne peut ni ne doit [...] rester à l'écart dans la construction d'un monde meilleur... L'Église a un rôle public qui ne se borne pas à ses activités d'assistance ou d'éducation, mais qui favorise la promotion de l'homme et de la fraternité universelle »</p>
§ 277	<p>« D'autres s'abreuvent à d'autres sources. Pour nous, cette source de dignité humaine et de fraternité se trouve dans l'Évangile de Jésus-Christ »</p>